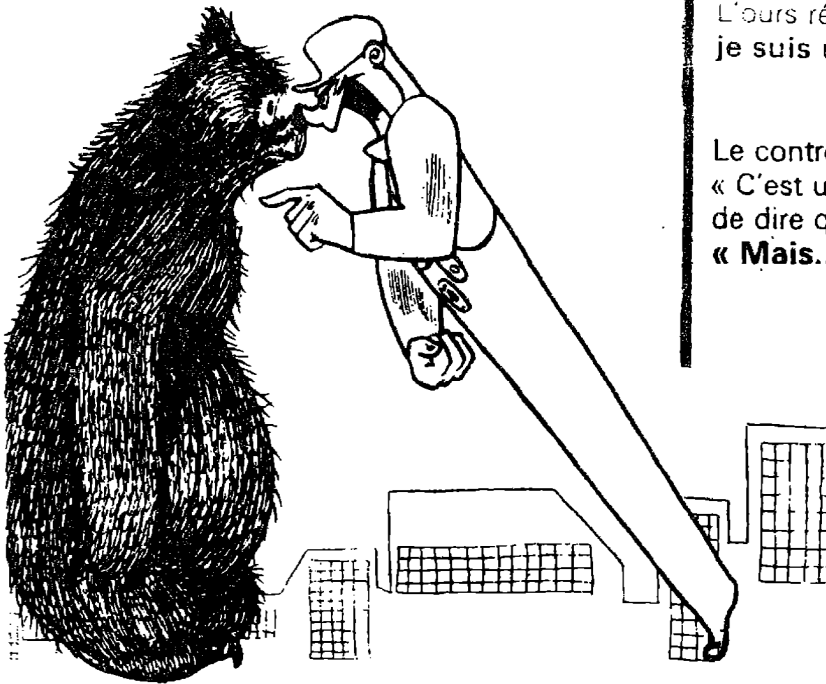


Juste à ce moment, un homme sortit d'un atelier :  
 « **Eh! vous là-bas! Au travail!** »  
 hurla-t-il. « Je vais vous signaler. »  
 L'ours répondit : « **Mais** je ne travaille pas ici,  
 je suis un ours. »

Le contremaître éclata de rire :  
 « C'est une bonne excuse pour ne pas travailler,  
 de dire qu'on est un ours! »  
 « **Mais... je suis un ours!** » répondit l'ours.



Le contremaître cessa de rire; il était furieux.  
 « N'essayez pas de vous payer ma tête », dit-il.  
 « Vous n'êtes pas un ours.  
 Vous êtes un imbécile qui a besoin de se raser  
 et qui porte un manteau de fourrure.  
 Je vais vous conduire chez le *chef du personnel*. »  
 « **Mais non**, vous faites erreur; **je suis un ours** »,  
 répéta l'ours.

dessin et textes sont extraits d'un  
 merveilleux petit livre de la collec-  
 tion "renard-poche" aux Editions de  
 l'Ecole des Loisirs:  
**MAIS JE SUIS UN OURS !** de Frank Tashlin  
 (à partir de neuf ans)  
 environ 10 francs

dans votre école  
 les ours ont-ils le droit  
 d'être des ours ?

Là, où un ours s'était endormi au début de  
 l'hiver, une usine est construite au prin-  
 temps suivant. On prend l'ours pour un ou-  
 vrier récalcitrant et on le traite comme  
 tel. Réussira-t-il à faire admettre qu'il  
 est un ours?  
 Invraisemblable, direz-vous? Et pourtant  
 dans toute société organisée, combien d'  
 hommes sont traités en intrus? On ne leur  
 accorde le droit d'exister qu'à la condi-  
 tion qu'ils tiennent le rôle qu'on leur  
 attribue à la place qu'on leur assigne.